

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL **Jue** 26 DE AGOSTO DE 1813.

San Zeferino M. = *Las Q. H.* están en la Iglesia Parroquial de San Justo y San Pastor ; se reserva á las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

BOHEME.

Prague 19 juillet.

Parmi les étrangers arrivés ici depuis quelques jours, on remarque le baron de Koenigels secrétaire de la legation russe, venant de Pillau; le prince Oberlonsky, aide-de-camp de l'Empereur de Russie, venant de Carisbad. Le comte Osarowsky, officier russe, est parti pour Reichembach, ainsi que le prince Wotkonsky, aide-de-camp de l'Empereur de Russie.

(*Journal de l'Empire.*)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, le 22 juillet.

La gazette de la Cour annonce aujourd'hui l'arrivée à Prague de M. le comte de Metternich, avec les employés de la chancellerie privée de la cour et d'état; de M. le comte de Narbonne, ambassadeur de France; de M. d'Austreizin, conseiller privé de Russie; de M. d'Allopeus, ministre de Russie; et de Mr. le baron de Humboldt, ministre de Prusse.

Le roi de Prusse est parti le 12 juillet de son quartier-général en Silesie pour aller passer quelques jours à Berlin.

(*Idem.*)

SAXE.

Dresde, le 21 juillet.

Le roi a donné la somme de 50,000 écus pour la reconstruction de la ville de Bischofswarda. On espère qu'au moyen de ce secours, et des 100,000 frs. accordés par S. M. l'Empereur Napoléon, les habitants pourront mettre encore, avant l'hiver, leurs maisons en état d'être habitées.

(*Idem.*)

ANGLETERRE.

Londres, 27 juillet.

Suivant des nouvelles d'Edimbourg, lord Walpole doit incessamment s'embarquer à Leith, étant chargé d'une mission politique dans le nord de l'Europe.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

BOEMIA.

Praga 19 de julio.

Entre los extranjeros, que han llegado aquí de algunos días á esta parte, se nota al baron de Koenigels, secretario de la legación rusa, que viene de Pillau; el príncipe Oberlonsky, edecan del Emperador de Rusia, que viene de Carisbad. El conde Osarousquy, oficial ruso, ha salido para Reichembach, como tambien el príncipe Volsconsqui, edecan del Emperador de Rusia.

(*Diario del Imperio.*)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 22 de julio.

La gazeta de la Corte anuncia hoy la llegada á Praga del Sr. conde de Meternic, con los empleados de la chancillería privada de la corte, y del Estado, del Sr. conde de Narbona embajador de Francia, del Sr. de Amstetten consejero privado de Rusia, del Sr. de Allopeus, ministro de Rusia, y del Sr. de Humboldt, ministro de Prusia.

El rey de Prusia salió el 12 de julio de su quartier general de Silesia, para pasar algunos días en Berlin.

(*Idem.*)

SAXONIA.

Dresde 21 de julio.

El rey ha dado la suma de 50,000 escudos, para la reconstrucción de la villa de Bischofswarda. Se espera que mediante este socorro, y el de los 100,000 frs., concedidos por el Emperador Napoleon, los habitantes podrán poner aun ántes del invierno sus casas en estado de poderse habitar.

(*Idem.*)

INGLATERRA.

Londres 27 de julio.

Segun las noticias de Edimburgo, lord Walpole debe embarcarse luego en Leith, hallándose encargado de una comision política en el norte de Europa.

= L'expédition qui s'étoit réunie à Bermude est partie le 2 juin. Un navire, parti de cette île huit jours après, rapporte que l'amiral Warren a déclaré toute la côte de l'Amérique septentrionale, depuis Rhode-Island jusqu'au Mississipi, en état de blocus, et qu'il a expédié des navires dans les différens ports pour les renforcer.

Falmouth, le 24 juillet.

Le paquebot venant de Malte apporte la nouvelle que la maladie a beaucoup diminué dans cette île.

Yarmouth, 26 juillet.

Un courrier est arrivé de Gottenbourg, venant du quartier-général russe.

(Idem.)

ROYAUME DE BAVIERE.

Munich, 25 juillet.

Le roi est depuis hier de retour des eaux de Baden.

M. le comte de Montgelas vient de partir pour faire un court voyage par le Tyrol et le duché de Salzbourg.

(Idem.)

CONFEDERATION DU RHIN.

Francfort 27 juillet.

L'arrivée de l'impératrice à Mayence avait fait présumer celle de son auguste époux. Aussi lorsqu'on vit arriver hier, un peu après neuf heures du soir, une voiture à huit chevaux, suivie d'une de six, qu'escortaient douze dragons de la garde, on n'eut plus de doute que ce ne fût l'Empereur; et quoique déjà il fût nuit, le peuple suivit la voiture de S. M. en criant vive l'Empereur!

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Hambourg, le 17 juillet.

On continue ici à donner tous les soins possibles aux mesures de défense. Les travaux et principalement ceux du fort, avancent à vue d'œil. L'Alster sera défendue par des espèces de batteries flottantes. La ville présente l'image de la plus grande activité. Les travaux des fortifications et ceux qui sont relatifs à la confection d'objets de la guerre et d'habillement occupent une grande partie de la population.

Une pluie assez abondante, entassant les terres nouvellement réunies, a donné plus de solidité aux travaux.

Larbes 5 juillet.

La levée des 1200 hommes destinés à former les deux cohortes de gardes nationales, affectées

= La expedicion que se habia reunido en la Bermuda, salió el 12 de junio. Un navío que habia salido de aquella isla 8 días antes, cuenta que el almirante Warren ha declarado toda la costa de la América Septentrional, desde Rhode-Islandia hasta el Missisipi, en estado de bloqueo, y que ha expedido navíos á diferentes puertos, para reforzarlos.

Falmut 24 de julio.

El paquebote que ha venido de Malta, trae la noticia de que la enfermedad ha disminuido mucho en aquella isla.

Yarmut 26 de julio.

Ha llegado un correo de Göttemburgo, el qual viene del quartel general ruso.

(Idem.)

REYNO DE BABIERA.

Munic 25 de julio.

El rey está de vuelta desde ayer de las aguas de Baden.

El Sr. conde de Montgelas acaba de hacer un corto viage por el Tirol, y el ducado de Salzburgo.

CONFEDERACION DEL RIN.

Francfort 27 de julio.

La llegada de la Emperatriz á Maguncia habia hecho presumir la de su augusto esposo. Por esto, quando se vió llegar ayer, algo despues de las nueve de la noche, un carroza de ocho caballos, seguida de otra de seis, escoltadas por doce dragones de la guardia, no se tuvo duda alguna en que fuese el Emperador; y aunque era ya tarde, el pueblo siguió la carrza de S. M., gritando viva el Emperador!

(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Hamburgo 17 de julio.

Las medidas de defensa siguen aqui con todo el esmero posible. Los trabajos y principalmente los del fuerte avanzan visiblemente.

El Alster será defendido por una especie de baterias flotantes. La ciudad presenta la imagen de la mas grande actividad. Los trabajos de las fortificaciones, y los que son relativos al arreglo de artículos de guerra y de vestuario, ocupan una gran parte de la población. Una lluvia muy abundante, que ha amasado las tierras rehunidas de nuevo, ha dado mayor solidez á los trabajos.

(Idem.)

Tarbes 25 de julio.

La leva de 1200 hombres, destinado á formar las dos cohortes de las guardias na-

tées à la défense de nos frontières, en vertu des dispositions du 5 avril, est entièrement terminée; et cette force imposante, déjà en grande partie sous les armes, garantit la sûreté de nos établissemens thermaux, où l'on se rend, de toutes parts, avec une entière et juste confiance.

(Idem.)

Rome 25 juillet.

Hier, il y a eu sur la place du Peuple une grande parade de toutes les troupes de la garnison, parmi lesquelles on distinguait l'escadron du 23.^e de hussards, formé des jeunes volontaires du département de Rome et de celui du troisième. Ce corps s'est mis aujourd'hui en route pour Mayence.

(Idem.)

Mémoire sur le danger de la braise, et sur la prévention qui fait qu'on la craint moins que le charbon.

Il règne parmi le peuple une prévention qui a été funeste à en plusieurs personnes, et qui ont été les victimes. On croit que la braise, c'est-à-dire ce qui provient des charbons laissés dans les âtres, étouffés dans un vase de fer, où ce que les boulangers retirent de leurs fours, n'est pas si dangereuse que le charbon ordinaire. Ce préjugé semble avoir pris sa source dans la fausse idée qu'au premier moment de la combustion du charbon, celui-ci jette une vapeur forte et dangereuse, que la braise n'exhale pas, et il paraît qu'on ne craint que cette vapeur. Ce n'est pas cette odeur forte, formée par le gaz hydrogène carbonique, qui cause les accidens qu'occasionne le charbon, car celui-ci ne donne tout au plus que des maux de tête, mais non des asphyxies. Cette terrible infirmité est due au charbon même, volatilisé et dissous dans l'air atmosphérique, formant par sa combinaison avec l'oxygène de l'atmosphère, l'air fixe ou acide carbonique qui ne peut servir à la respiration. La formation de cet acide qui produit l'asphyxie chez tous les animaux, a lieu tout le temps de la combustion du charbon, jusqu'à ce qu'il est entièrement réduit en cendres. La braise qui n'est autre chose qu'un charbon pur, sans humidité, beaucoup moins fort et moins dense que le charbon préparé sur les montagnes, forme encore plus facilement l'acide carbonique, et altère plus promptement l'air vital de l'atmosphère, par rapport aux deux propriétés qui en forment la différence, qui font qu'elle s'enflamme plutôt et se brûle plus facilement. De là vient que dans un espace serré et étroit la braise doit être plus nuisible que le charbon. L'expérience confirme cette vérité, et, plusieurs personnes, se livrant à une fausse sécurité, et s'étant enfermées dans des chambres étroites, ont été asphyxiées par la braise.

cionales, señaladas á la defensa de nuestras fronteras, en virtud de las disposiciones de 5 de abril, queda ya concluida: y esta poderosa fuerza, que en parte está ya sobre las armas, es el garante de la seguridad de nuestros establecimientos termiales, adonde de todas partes se acude con una entera y justa confianza.

(Idem.)

Roma 25 de julio.

Ayer hubo en la plaza del pueblo una gran parada de todas las tropas de la guarnicion, entre las cuales se distinguia el escuadron del 13 de husares, formado de jóvenes voluntarios del departamento de Roma, y del de Trasimenes. Este cuerpo ha salido hoy para Magnucia.

(Idem.)

MEMORIA.

Sobre los daños de la brasa, y sobre la preocupacion que la hace ménos temible que el carbon.

En el vulgo reina una preocupacion, que ha sido funesta á muchas personas, siendo infelices victimas de ella. Se cree que la brasa, ya sea la que proviene de los carbonos de nuestras hogueras, subocada en un vaso de hierro cerrado, ya sea la que los panaderos sacan de sus hornos, no es tan peligrosa como el carbon comun. Esta preocupacion parece haber tomado su origen de la falsa opinion que se tiene de que en el primer tiempo de la combustion del carbon, se desprende un vapor odorífero ó tifo nocivo, que no le exhala la brasa, y parece que solo se teme á este vapor. Pero no es á este principio odorífero, formado de gas hydrogено carbonado, á quien se deben los accidentes producidos por el carbon; pues éste, quando mas, solo ocasiona dolores de cabeza; pero no asfixias. Esta terrible enfermedad se debe al carbon mismo, volatilizado y disuelto en el aire atmosférico, formando por su combinacion con el oxígeno de la atmósfera el aire fixo ó ácido carbonico que no puede servir para la respiracion. La formacion de este ácido, que produce la asfixia en los animales, tiene lugar en todos los tiempos de la combustion del carbon, hasta su total reduccion á cenizas. La brasa, que no es sino carbon muy puro, privado de toda humedad, mucho mas atenuado, y ménos denso que el carbon preparado en grande en los montes, forma todavia mas fácilmente el ácido carbonico, y altera mas prontamente el aire vital de la atmósfera, en razon de las dos propiedades que le hacen diferenciar; por lo que se inflama mas pronto, y se quema con mas facilidad. De aquí es, que en un lugar cerrado y estrecho, debe ser la brasa mas notiva que el carbon. La experiencia confirma tambien esta verdad en muchas personas, que guiadas por una falsa seguridad, habiéndose encerrado en quartos estrechos, con la brasa encendida, han experimentado la asfixia.

Méthode dont se servent les laboureurs pour préserver que le blé de leur récoltes ne se pique, le préparant de la manière suivante, avant les semilles.

Toujours désireux de publier des choses utiles, j'expliquerai ce que font les bons agriculteurs pour préserver que le blé de leurs récoltes ne se pique. Ils mettent à tremper une partie du grain qu'ils veulent semer dans une eau de chaux vive, qu'ils a auparavant délayé dans une compote de bois. Ils se servent de l'eau ordinaire. Dès que la chaux est éteinte dans cette eau, on met le blé qu'on a fait cribler dans un panier, sans le remplir tout-à-fait. Ce panier plein de blé se met dans la cuve. On fait ensuite qu'il remuant avec un baton, l'eau de chaux se mette en contact avec tous les grains de blé. On tire avec une écumoire tout ce qui surnage, qu'on met de côté comme dangereux. Après cette opération, on ôte le panier de la cuve, et le blé qui est ainsi préparé avec cette eau de chaux, doit être étendu sur un pavé bien propre, et on le laisse sécher à l'ombre pendant huit jours, ayant soin de ne point le semer qu'il ne soit bien sec. L'expérience a prouvé que cette méthode a préservé le blé de beaucoup de champs de se piquer.

Método que practican los Labradores para preservar sus cosechas del trigo cariado, (Blat O-p), preparando el trigo del modo siguiente antes de sembrarlo.

Siempre atento en publicar cosas útiles, pasaré á explicar lo que practican los buenos Labradores para preservar sus cosechas del trigo cariado. Ponen en remojo la porción del trigo que quieren sembrar en una agua de cal viva, que antes han desleído en un cubo de madera. El agua de que se valen, es agua común. La cantidad de cal es la vigésima parte del trigo que se ha de sembrar. Quando la cal esté extinguida ó muerta en el cubo, se pone el peso de trigo bien cribado en un cesto, pero sin acabarlo de llenar; se mete el cesto con el trigo dentro del cubo; se procura (meneando) que el agua de cal entre en contacto con todos los granos del trigo; se saca con una escumadera todos los granos de trigo que sobrenadan, y se desecan por perniciosos. Practicada esta operación, se saca el cesto del cubo, y el trigo que contiene preparado ya con el agua de cal, se extiende á la sombra sobre un pavimento bien limpio, y se dexa secar por espacio de ocho dias, teniendo el cuidado de no sembrarlo hasta que esté bien seco. Ha casenado la experiencia, que método se han preservado muchos campos de la carie del trigo.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Au bureau de ce journal on trouve toute sorte d'imprimés pour la comptabilité de Mrs. les militaires: tels que feuilles d'appel d'infanterie et cavalerie, feuilles de compte pour le linge et chaussure, pour l'habillement, le ferrage; des états pour les sommes laissées en réserve; des feuilles de paiement; de solde pour la troupe, les officiers et les détachemens; des billets d'hôpital; des bons pour vivres; des feuilles d'indemnité pour la viande et pour les fourrages;

des certificats d'activité de service; des livrets d'état-major et de soldats; de livres de détail de compagnie, etc. etc.; des registres en blanc, de crayons, pains à cacheter, cire d'Espagne de toute sorte, plumes, encre, caillix, cartes de visite, et assortiment de papiers.

Mrs. les comptables de l'administration y trouveront quelques imprimés pour leur service.

On se charge de toute sorte d'impressions, qu'on soigne attentivement.

Se perdió un saco de piel que contenía una cinta ancha de medio palmo, bastante larga, y un pedazo de tafetan, bordado de oro y plata,

Nodriza.

La Angela Garriga, que vive en la plaza Nueva, n.º 15, 2.º piso, cuya leche tiene 12 dias, ha criado de un ó dos meses.

AVISO TATRAL.

La Sociedad dramática Española representará hoy á las siete en punto, la comedia, *El Indolente*, tonadilla á la parte de la *Verita de las Virtudes*, baile *Seguidillas manchegas* y Saynete *de la engañado*.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.